



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de KASPRZYK (Krystyna), « Proverbes et blasons populaires », *Nouvelles créations et joyeux devis I-XC*,
DES PÉRIERS (Bonaventure), p. 336-341

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12787-1.p.0392](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12787-1.p.0392)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1997. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PROVERBES ET BLASONS POPULAIRES

- A cœur vaillant rien impossible (16, 87) : devise de Jacques Cœur ; Bon. ; Nic. ; LL II, 7 ; Has. 1.
- Ainsi va le monde (59, 222) ; Nic. ; LL II, 235 ; forme développée : ... quand l'un descend l'autre monte, Mor. 626 ; Oud. ; *Com. prov.* 85 ; LC II, 292 ; Has. 3.
- A quoy faire iray je à Romme ? Les pardons sont par deça (1, 16) ; cf. ATF 133, 431 ; Litt. ; Has. 2 ; *id. Romance Notes* V, 1963, 66-71 ; La Fontaine, *Contes, La gageure des trois commères*.
- Aymer mieulx perdre les fenestres que toute la maison (77, 274) ; Gott. Rom. II, 147 ; Sozzi, 111 ; Has. 54 ; *id.* II, 107.
- Bene vivere et laetari (1, 14). Bien vivre et se rejouir (1, 14) ; Sozzi, 410-1, n. 42 ; selon Tab., *Gaulard*, f 3 v^o, devise de Louis XI.
- Bretons ... beaux luitteurs (5, 34) : cf. Mor. 1061 et Tab., *Esraignes*, f. 37 v^o « ... les Bretons qui estoient si forts et adroits à la lutte, que quand ils prenoient quelqu'un par les cotez, ils le faisoient tresbuscher à terre ».
- Casta quam nemo rogavit (16, 83) : Walth. I, 283, N^o 2495a ; Has., *Lat. Prov.*
- Ce qui doibt advenir viendra (16, 82) : Lac. ; LL II, 324 ; Has. 13.
- C'est aux malades qu'il fault medecine (1, 13) : citation biblique, Math. IX, 12.
- C'est grand pitié que de vieillesse (29, 136) ; forme courante : C'est grand peine que d'estre vieux : / Mais ne l'est pas qui veut ; Nic., Cotg. ; Lac. ; LL II, 263.
- C'est une belle defaicté que d'un jeune loup (61, 228) ; forme courante : C'est une bonne prise ... Nic. ; Cotg. ; LL I, 180 ; Gott. Rom. I, 66.
- Copieur de La Flesche (T, 7 ; 23, 108 ; 26, 122) : sobriquet des habitants de La Flesche, connus comme grand moqueurs ; H. ; Ch. de Bourdigné, *Pierre Faïfeu*, ch. XXI ; Ménage ; Furetière ; Litt. ; Séb. 227 ; Bruneau de Tartifume, *Les diets facetieux ... du pays d'Anjou* (1626) ; Has. 89 ; cf. Cotg., « Les copieurs d'Angers ».

- Danseurs d'Orléans, flusteurs de Poytiers, braves d'Avignon, estudians de Thoulouse (54, 208) : dicton déformé ; v. Chas-senée, *Catalogus gloriae mundi*, X, consid. 32 ; « les flusteux et joueux de paume de Poitiers, les danseurs d'Orléans, les bragards d'Angiers, les crottés de Paris, les brigueurs de Pavie, les amoureux de Turin, les bons étudiants de Toulouse », LM ; blasons de différentes universités, LL I, 365, 384, 400 ; II, 601 ; Séb. 199-200 ; cf. *Pant.*, ch. V.
- De grand menasseur peu de fait (9, 55) ; seul ex., Cotg. ; forme courante : De grand vanteur petit faiseur ; Bon. ; Nic. ; LL II, 386, 423 ; Has. 131.
- Depuis que decretz eurent alles / Et gendarmes porterent malles, / Moines allerent à cheval : / Toutes choses allerent mal (67, 250) : *Farces des théologastres*, éd. Fournier, 423 ; Rab., QL, LII, 196 ; LL II, 288. Version de 5 vers : P. Grosnet, *Les moitz dorez de Cathon* ; Est. II, 359. Version latine, *Pass.* 49. Hassel II, 85.
- Deux montagnes s'entrecontrent bien (30, 140) ; forme courante : Deux montagnes ne se rencontrent jamais, mais deux hommes se rencontrent ; Nic. ; Cotg. ; ATF 367 ; LL I, 79 ; Gott. *Rom.* I, n. 21 ; Has. 62.
- Gallus gallinaceus ter quinque sufficit unus : / Ter quinque viri non sufficiunt mulieri (86, 298) : Walth. II, 214-6, N^{os} 10149, 10153, 10157 ; Hassel II, 125.
- Gentilzhommes de la Beausse ... qui sont deux à un cheval quand ilz vont par pays (72, 260) : blasons analogues, Menot, 110 ; LL II, 314 ; Sain. I, 432 ; Séb., 251 ; Has. 132.
- Guespins [d'Orléans] (54, 207) : Rab., TL, XXVI, 514 ; H. ; Lac. ; LL II, 373 ; Has. 48 ; surnom des Orléanais.
- Il estoit plus aisé à sçavoir d'où il venoit que non pas où il alloit (77, 273) ; forme courante : On sçait bien quand on s'en va ; mais on ne sçait pas quand on viendra ; Mor. 1545 ; Nic. ; LL II, 364.
- Il faut que tout le monde vive de son mestier (46, 190) : La Fontaine, *Contes, Le calendrier des vieillards* ; Has. 57 (nombreuses références médiévales).
- Il leur falloit regarder aux pieds et aux mains (84, 294) ; forme courante : Il luy faut regarder plutôt aux mains qu'aux pieds ; Oud. ; *Com. prov.* 83 ; LL I, 261 ; Gott. 163, n. 34 ; Litt. ; Has. 36.
- Il ne fait pas bon avoir voisin trop pauvre ny trop riche (18, 94).
- Il ne fait pas bon se jouer à son maistre (10, 60) : Oud. ; *Com. prov.*, 30 ; LL II, 87 et 262.

- Il n'y ha chose si excellente qui n'ait quelque imperfection (27, 127).
- Il n'est point de plus bel acquest que de don (51, 205) : LL II, 110 ; Litt. ; Has. 103.
- Il se fault garder du devant d'un bœuf, du derriere d'une mule et de tous les costez d'un moine (47, 162) : ATF 373-4 ; Lac. ; LL, I 37 ; Sain. I, 312, n. 3 ; Sozzi 210 ; Has. 114 ; cf. Tab., f. 49, pour la popularité du conte.
- Il souvient toujours à Robin de ses fleutes (84, 295) : H. ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; LL II, 61-2 et 509 ; Gott., *Rom.* III, 224 ; Litt. ; Sain I, 344, n. 3 ; cf., pour diverses explications du proverbe, Richelet, Ménage, Béroalde, *Moyen de parvenir*, ch. XXXI, LM.
- Il vault mieux tard que jamais (6, 42) : Mor. 960 ; Bon. ; Nic. ; Oud. ; *Com. prov.* 91 ; LL II, 320, 349 et 529 ; Has. 126.
- Il vault mieux tomber es mains d'un medecin heureux que d'un medecin savant (59, 222).
- Il y ha plus d'un loup dedans le boys (80, 284) ; forme courante : Il y a plus d'un âne au marché.
- Il y ha remede par tout, fors qu'à la mort (9, 54) : Mor. 417 ; Cotg. ; Lac. ; LL II, 320 ; Gott., *Rom.* II, 205 ; Has. 71.
- La cruche va si souvent à la fontaine qu'à la fin elle se rompt le col (79, 280) : très courant ; Has. 81.
- La fortune ayde plus aux adventureux que non pas aux trop discretz (59, 221) : ATF 269 ; LL, 301, 490 et 517.
- Les belles plumes font les beaux oyseaux (8, 51) : Oud. ; ATF 414 ; LL I, 192 ; Gott. *Rom.* I, 215 ; Litt. ; Has. 41.
- Les gaudisseries retournent quelquefois sus les gaudisseurs (26, 125) : Litt. ; v. les réf. pour le proverbe suivant.
- Les mocqueurs sont souvent mocquez (26, 123) : LL II, 420 ; Litt. ; proverbe à formes multiples, dont voici les plus rapprochées : A mocqueur la mocque, Oud. ; *Com. prov.* 32 ; Trop subtils sont souvent surpris, Nic. ; Has. 92 (réf. concernant aussi les proverbes sur le trompeur trompé).
- Les regards se trouvent tous à la fin chez le peletier (81, 288) : Cotg. ; Oud. ; Gott. *Rom.* I, 80 ; Litt. ; Has. 10.
- Le terme vaut l'argent (88, 304) : H. ; Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 43 ; LL II, 113 ; Litt.
- L'hoste n'est point point foullé (14, 75) ; forme courante : L'hoste est toujours le plus foulé ; Nic. ; Cotg.
- Mettre le feu aupres des estoupes (6, 39) : emploi érotique du proverbe, aux sens multiples ; Mor. 85, 744, 1082 et 1496 ; H. ; Oud. ; Lac. ; LL I, 170 ; II, 262 et 361 ; Gott. 238 ; *id.*, *Rom.* II, 196 ; Has. 15.

- Morta la bestia morto il veneno (90, 308) : Gott., *Rom.* I, 55 et 248 ; G. Meurier, *Recueil de sentences*, f. 75 ; LL I, 147 ; Has. *Ital. Prov.*
- Ne vous chagrinez point d'une chose irremediable (1, 14) ; forme courante : De ce qu'on ne puet amender ne se doit l'on pas trop douloir ; Mor. 475, cf. 1466 ; LL II, 360.
- Paris c'est le paradis des femmes, l'enfer des mules et le purgatoire des solliciteurs (31, 146) : ATF 229 et 396 ; LL I, 377 ; Séb. 40 ; Has. 25.
- Patience passe science (90, 310) : Cotg. ; *Com. prov.* 26 ; LL II, 494 ; Litt. ; Has. 108.
- Pour argent on fait tout (7, 44) : Nic. ; Cotg. ; ATF 38 ; Lac. ; LL II, 111 et 237 ; Gott., *Rom.* III, 44, n. 15 ; Has. 109.
- Pour cent francs de melancolie n'acquiteront pas pour cent solz de debtes (1, 14) : ATF 536 et 470 ; *Com. prov.* 75 ; LL II, 126 ; Has. 101.
- Pour devenir riche il ne fault que tourner le dos à Dieu cinq ou six ans (53, 207) : Est. I, 100 ; Cotg. ; Lac. ; Litt. ; Has. 17.
- Prenez le temps comme il vient (1, 14) : Mor. 1465 ; Oud. ; *Com. prov.* 54 ; Lac. ; LL I, 133 ; II, 336 ; Litt.
- Quand on est à une lieue d'un fol encores n'en est on pas trop loing (55, 211) ; cf. les proverbes qui recommandent d'éviter un fou, Mor. 490, 491 et 1792 ; Nic.
- Qui le moins en fait, trompe son compagnon, les apprentis en sont maîtres, les plus grans en vont aux potences, les hommes en meurent et les femmes en vivent (86, 297) : érotique ; cf. En amour les apprentifs sont aussi sçavants que les maîtres ; H. ; Oud. ; LL II, 136. L'un meurt dont l'autre vit ; Nic. ; Has. 16.
- Qui tacet consentire videtur (24, 116) : Walth IV, 291, N° 24843a ; *Brocardia juris*, N° 3016 ; forme française : Assez consent qui ne dit mot ; à rapprocher ; Mor. 140 ; Cotg. ; ATF 476 ; *Com. prov.* 73 ; LL II, 406 ; cf. Sain. I, 500 ; Has. *Lat. prov.*
- Retournez vous cacher, vous n'avez pas bien deviné (80, 285) : expression du jeu des métiers, sorte de charade mimée ; Rab., *Garg.* XXII, 85 ; v. RER, VII, 1909, p. 51-2.
- Rigueur de Thoulouse, humanité de Bordeaux, misericorde de Rouan, justice de Paris : beuf sanglant, mouton belant et porc pourry ; et tout n'en vault rien s'il n'est cuit (82, 290) ; seul ex. : LL I, 149 ; Séb. 199 ; Has. 11 ; cf. Lac. s.v. Toulouse.
- S'il ne disoit mot ... il n'en pensoit pas moins (88, 301) ; cf. Il n'osoit pas repliquer ... mais il n'en pensoit pas moins (21,

- 104) : Villon, *Testament*, v. 272 ; *Com. prov.* 13 ; Lac. ; LL II, 137 ; cf. *ib.* 448 ; Gott. 446, n. 6 ; Litt.
- Tarte bourbonnoise (27, 127) : jeu de mots entre pâtisserie et bourbier (étron) ; H. ; Rab., *Pant.* XVI, 302 ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Sain. I, 182 et 233 ; Has. 128.
- Telz les voyez, tels les prenez (1, 15) : Mor. 2319 ; Grosnet, *Motz Dorez de Cathon II*, f. 53 v^o ; Bon. ; Nic. ; LL II, 423 et 425 ; Litt.
- Tirer comme fit le Roy devant Arras, jusques à la dernière pierre (73, 263) : seul ex. ; forme courante : ... comme le roi devant Pavie ; Oud. ; LL II, 10 ; Gott. 422 ; Has. 9.
- Tous biens sont communs, il n'y ha que maniere de les avoir (23, 109) : Brantôme, *Œuvres*, éd. J. Bouchon, 1848, I, 291 ; Oud. : « cecy se dit quand on voit quelqu'un prendre librement le bien d'autrui » ; Lac. ; Litt. ; Has. 87.
- Tous les aticques qu'on ne sauroit dire : ausquels on ne trouve remede pour purgation qu'on leur puisse donner (41, 174) ; forme courante : Les maux terminés en ique font au medecin la nique ; Menot 110 ; Oud. ; LL I, 262 ; II, 543 ; Has. 72.
- Toute bonne volonté est reputée pour le fait (5. 37) : Mor. 1727 ; Nic. ; LL II, 272 et 377.
- Toutes meschancetez se descouvrent (29, 136). Il n'y ha finesse ne meschanceté qui ne soit punie en fin de compte (29, 139) : LL II, 314 ; Litt. ; Has. 144.
- Un advocat en une ville : / Un noyer en une vigne : / Un pourceau en un blé : / Une taulpe en un pré : / Et un sergent en un bourg : / C'est pour achever de gaster tout (67, 249) : G. Meurier, *Recueil de sentences* ; Lac. ; LL II, 431 et 490 ; Has. 115.
- Une fois n'est rien, deux font grand bien, troys c'est assez, quatre c'est trop, cinq est la mort d'un gentilhomme (86, 298) : érotique ; forme courante : Un œuf n'est rien... ; Cotg. ; LL II, 205 ; Has. 142.
- Une fortune ne vient jamais seule (5, 32). La mauvaise fortune ne vient jamais qu'elle n'en apporte une, ou deux ou trois avec elle (27, 131) ; cf. *Table des noms*, C. Marot ; Mor. 245 ; Bon. ; Nic. ; Cotg. ; ATF 269 et 341 ; LL II, 279, 301, 378, 383, 431 et 530 ; Sain. I, 445 ; Gott. *Rom.* III, 138 n.
- Une mauvaise femme ha la teste au diable (13, 72) : seul ex. ; H. ; Lac.
- Une nuit est bien tost passée (41, 176) : Molinet, éd. Dupire, SATF, 1939, III, N^o 102, Courte nuit ...
- Un Picard ha la teste prez du bonnet (4, 30) : sur le caractère

emporté des Picards, v. LL II, 382-3 ; Séb. 262-3. Avoir la teste ..., v. *Expressions*.

Un prebstre ne vault rien sans clerc (6, 43) ; forme courante :
Un œuf ne vaut rien sans sel, / Un prêtre ..., etc. ; LL II, 432 ;
Litt. ; Has. 137.